

précise pour établir ses avancés. Pourvu qu'il sache plaire en racontant, on lui accorde volontiers la joie d'exagérer un peu. Après tout, quel mal y a-t-il à ce que, se suggestionnant lui-même, il se convainque avoir vu des merveilles partout?

M. Rodrigue Masson, plus tard notre Lieutenant Gouverneur à Québec, continuait en 1868 ses récits de voyage. En 1867, nous l'avions ouï parler de la Castille. L'année suivante, c'est à travers la Gascogne et la Biscaye qu'il nous conduit. Or, il faut écrire ici que, si peut-être le style de M. Masson n'a rien de très remarquable, les traits d'histoire ou les anecdotes qu'il rapporte, aussi bien que la rondeur et la justesse de ses appréciations, ne laissent pas de donner de l'originalité, du piquant et de l'intérêt à ses récits.

Tout le monde connaît le "traité des Pyrénées"? Ecoutez notre jeune canadien, arrivé sur la Bidassoa qui forme quelque part la limite entre la France et l'Espagne.

"Tout au-dessous (du pont) est un grand banc de sable portant le nom pompeux "d'Île des Faisans" et que les courants menacent de faire disparaître avant longtemps. Là, fut conclu, entre la France et l'Espagne, ce fameux *traité des Pyrénées*, auquel on se prépara par des mois de discussions sur la préséance et le cérémonial à être observé. Afin de mettre les parties d'accord, il fut résolu de choisir ce terrain neutre entre les deux royaumes, et de construire deux ponts y donnant accès du côté de la France et du côté de l'Espagne. A un jour fixé d'avance, Mazarin et Don Luis de Haro laissèrent leurs cours respectives, avec une suite brillante et nombreuse, et se rencontrèrent sur un pied de parfaite égalité au centre d'un *banc de sable*!"

Au moment où je relis ces lignes, la conférence d'Algésiras (février 1906) entre les Puissances menace de laisser éclater la guerre entre la France et l'Allemagne, à propos du Maroc. Je me demande si l'on ne pourrait pas trouver, à Algésiras comme sur la Bidassoa, le providentiel *banc de sable*?

\* \* \*

Un autre voyageur, l'abbé L. J. Huot, curé de St-Paul l'Ermitte, donnait aussi ses notes de voyage à la *Revue*, cette année